

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 51 (2012)
Heft: 2: Erinnerung & Archive = Mémoire & archives

Artikel: Erinnerung übertragen : Weltkulturerbe Kloster Lorsch = Abbaye de Lorsch : ou comment transmettre la mémoire d'un site inscrit au patrimoine mondial
Autor: Dexler, Lorenz / Folkerts, Thilo
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-309743>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Erinnerung übertragen – Weltkulturerbe Kloster Lorsch

Eine Weltkulturstätte wird als topographische Abschrift nacherzählt. Der Entwurf von Topotek 1 und hg merz ging 2010 aus einem Wettbewerb zur szenographischen und landschaftsarchitektonischen Aufwertung des Ortes hervor.

Abbaye de Lorsch – ou comment transmettre la mémoire d'un site inscrit au patrimoine mondial

Une copie topographique permet de restituer un site classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. En 2010, le projet de Topotek 1 et hg merz a remporté un concours visant à revaloriser la scénographie et l'architecture paysagère du site.

Lorenz Dexler, Thilo Folkerts



Die klassischen Schriften des Altertums sind als Originale zum grossen Teil verloren. Über das biblische Paradies oder die Geschichtsschreibung des Herodot wissen wir vor allem durch Abschriften, die in den Skriptorien der mittelalterlichen Klöster erstellt wurden. Eines der wichtigsten Zentren dieser Neuauflage des kulturellen Gedächtnisses war die Benediktinerabtei im südhessischen Lorsch, unweit von Worms. Als Kloster schon 1557 aufgehoben und seit 1991 als Weltkulturerbe anerkannt, teilt der Ort jedoch das Schicksal der antiken Schriftstücke: Wenig an Originalsubstanz ist erhalten. Die zahlreichen Besucher finden derzeit eine Torhalle aus dem 9. Jahrhundert vor und einen Rest des Kirchengebäudes, das Zeugnisse bisher ungezählter Bauperioden vom 8. bis zum 18. Jahrhundert bewahrt. Als eines der letzten erhaltenen karolingischen Bauwerke ist vor allem die Torhalle ein wichtiges Zeugnis der nachrömischen Zeit östlich des Rheins, der räumliche Kontext der historischen Klosteranlage aber ist schwer nachzuvollziehen. Lesbar bleibt jedoch die spezifische Topographie des Ortes.

Nachdem der ursprüngliche Gründungsort, das sogenannte Altenmünster, in der Niederung des kleinen Flusses Weschnitz aufgegeben war, wurde die karolingische Abtei ab 767 in Sichtweite auf einem Dünenrücken errichtet und das Kloster mit einer Mauer umgeben.

Orte lesen lernen

Der Kerngedanke des Entwurfes für die Weltkulturerbestätte ist das Anschaulichmachen des Ortes als landschaftlicher Raum. Die Zielsetzung ist, die Klosteranlage jenseits der objekthaften Relikte zusammenhängend lesbar zu machen. Diese gestalterische Strategie ermöglicht es auch Gebäude und Einrichtung

La plupart des originaux des grands classiques de l'Antiquité ont disparu. Aujourd'hui, si nous connaissons le paradis biblique et l'historiographie d'Hérodote, c'est essentiellement aux copies réalisées dans les scriptoria des cloîtres médiévaux que nous le devons. L'un des principaux centres de ces rééditions de la mémoire culturelle fut l'abbaye bénédictine de la ville de Lorsch, située dans le sud de la Hesse, non loin de Worms. Fermée dès 1557 et inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1991, l'abbaye connaît un sort similaire à celui des écrits antiques: il ne reste pas grand-chose de sa substance d'origine. A l'heure actuelle, les nombreux visiteurs y trouvent un porche (la célèbre «Torhalle») qui date du 9^{ème} siècle et les maigres restes d'une église témoignant de nombreuses périodes architecturales du 8^{ème} au 18^{ème} siècle. Comptant parmi les derniers monuments carolingiens conservés jusqu'à nos jours, le porche est un remarquable vestige de l'époque post-romaine à l'est du Rhin; mais il est difficile de comprendre le contexte spatial dans lequel s'inscrit le site historique de l'abbaye. Un élément, cependant, a conservé sa lisibilité: la topographie spécifique des lieux.

Après l'abandon d'Altenmünster, c'est-à-dire de son emplacement d'origine dans un vallon traversé par un petit fleuve, la Weschnitz, l'abbaye carolingienne fut construite à proximité directe sur la crête d'une dune, à compter de 767, puis entourée d'un mur.

Apprendre à déchiffrer les lieux

L'idée centrale du projet dédié à l'abbaye de Lorsch est de conférer une lisibilité à ce lieu en tant qu'espace s'inscrivant dans un paysage. L'objectif est de proposer, au-delà des vestiges exposés, une lecture cohérente du site. Grâce à cette approche stratégique, il est notamment possible d'intégrer dans ces lieux les édifices

1 Eingang von der Stadt: Liniengradation von Pflasterung zu Rasenfläche.

Entrée en provenance de la ville: transition en douceur, du pavé à la pelouse.

2 Die überall betretbare Rasenoberfläche bildet die zusammenhaltende Textur des Ortes.

Cette pelouse dont les moindres parcelles peuvent être foulées par le visiteur assure la texture cohérente du lieu.



gen späterer Zeitschichten als Teil des Ortes zu integrieren. Die Komplexität des abstrakten, gedanklichen Fügens verlorener räumlicher Zusammenhänge und geschichtlicher Abfolgen wird mit der atmosphärischen Landschaftlichkeit als Raumerlebnis zugänglich gemacht.

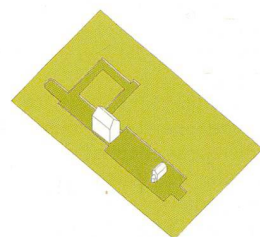
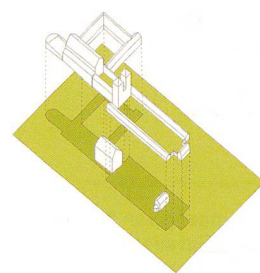
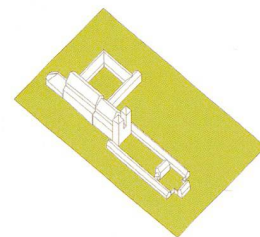
In einer dramaturgischen Neuordnung wird die Ankunft der Besucher von der bisherigen Verortung direkt neben dem Erlebnishöhepunkt «karolingische Torhalle» in die Nähe zum Altenmünster in der Niederung verlegt – also topografisch gewissermaßen an den Anfang der Siedlungsgeschichte des Klosters. Der gesamte Landschaftsraum um die historischen Orte sollen so geöffnet werden, dass der Besucher mit dem freigestellten Blick auf die Klostermauer einen Eindruck vom räumlichen Umfang der Anlage erhält. Auf Grundlage des vorhandenen Wegenetzes werden verschiedene Routen durch die Felder angeboten. Informationen zu ausgesuchten Themen entlang des Weges werden über in den Boden eingelassene Tafeln vermittelt; der Boden wird zum Sprechen gebracht. Ergänzend dienen – ausserhalb der Klostermauer – diverse museale Schauräume, wie ein «Schaudepot» mit Exponaten aktueller Grabungen und ein «Ort des Wissens» als Museumszentrum der detaillierten Wissensvermittlung auch übergeordneter geschichtlicher Sachverhalte.

In der Klosteranlage selbst bildet die ablesbar gestaltete Topografie der Düne mit einer gepflegten, überall betretbaren Rasenoberfläche die zusammenhaltende Textur des Ortes. Die auch historisch freistehende Torhalle erhält, als stadtseitiger Zugang zum Kloster, einen umgebenden Bodenbelag, der von Pflasterung zu Rasenfläche im Inneren der Anlage

et les aménagements datant d'époques ultérieures. Dès lors, plongé dans l'atmosphère du paysage, l'esprit parvient à réaliser l'opération complexe qui consiste à insérer dans l'espace qui se déroule devant lui non seulement des liens spatiaux qui ont disparu mais aussi des déroulements historiques passés.

Dans un agencement entièrement repensé, le visiteur ne commence plus par l'ancien point de départ situé juste à côté de la pièce centrale du site, à savoir le porche carolingien; il entame désormais sa visite tout près d'Altenmünster, dans le vallon – c'est-à-dire à la source, topographiquement parlant, de l'abbaye. L'idée est d'offrir une ouverture sur l'ensemble des paysages entourant ces lieux historiques: bénéficiant d'une vue dégagée sur le mur de l'abbaye, le visiteur pourra embrasser du regard tous les espaces concernés. En partant du réseau pédestre existant, le visiteur pourra emprunter divers itinéraires à travers champs. Le long du chemin, sur des panneaux encastrés dans le sol, il trouvera des informations relatives à divers thèmes; c'est ainsi que le sol est amené à parler. A cela s'ajoutent – à l'extérieur du mur de l'abbaye – plusieurs espaces muséaux, comme ce «dépôt» empli de pièces issues de fouilles actuelles ou encore ce «lieu de la connaissance», qui sont autant de centres de transmission détaillée du savoir du musée – permettant notamment d'approfondir tel ou tel thème d'histoire générale.

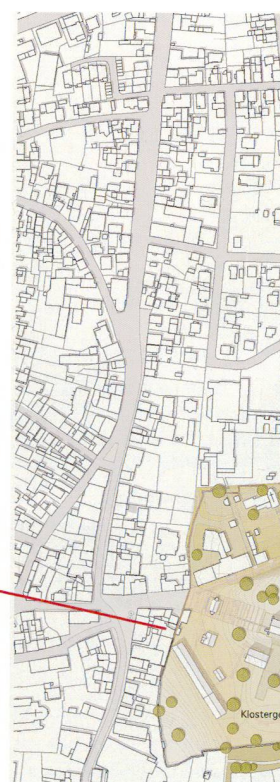
Sur le site même de l'abbaye, la lisibilité topographique de la dune, portée par une pelouse soignée dont aucune parcelle n'est interdite, assure la texture cohérente du lieu. Permettant de parvenir de la ville à l'abbaye, le porche, qui a toujours été d'accès libre, a lui aussi fait l'objet de remodelages au niveau du sol:



3



4



5

übergeht. Inmitten des lockeren, ausgelichteten Baumbestands erfährt sich der Besucher in einem kultivierten Park. Geschichte kann hier begangen werden.

Topografie als Ausdruck

Anders als vormals gängige bauliche Vergegenwärtigungen, die auch in Lorsch in den 1980er-Jahren an Grabungsorten als Vermittlung vermeintlichen Wissens erstellt wurden, basiert der neue Entwurf auf der Sprache des Bodens. Der heute als gesichert anzusehende bauliche Umfang der Klosteranlage wird mit topografischen Gesten nacherzählt, das verlorene Volumen wird zu lesbarem Abdruck gekehrt. Die Umrisse der Klosterkirche, des umbauten Vorhofes, der Klausur mit dem Kreuzgang, des Infirmariums und der Mönchslatrine werden durch Aufhöhung des umliegenden Geländes als Abdrücke abgebildet. Mit einer scharf gezogenen, etwa 35 Zentimeter hohen Böschungslinie wird der Boden zur lesbaren Schrift geformt. Die nun als Abdruck präsenten Gebäudeumrisse machen das Ausmass der Klosteranlage und die Zusammenhänge der unterschiedlichen Bauten im Raum wieder sichtbar.

Die neue Gestaltung versteht sich als Ausdruck eines Verständnisses von Wissen als Prozess. Soweit nicht durch aufwändige und teure Grabungen punktuell aufgeschlossen, bleibt das archäologische Erbe ungestört im Boden erhalten. Angesichts der nie vollständig gesicherten Wissenslage können die Formen der Abdrücke ohne grossen Aufwand dem sich verändernden Stand archäologischer Erkenntnisse angepasst werden. Die topografische Abschrift der Klosteranlage wird zur Nacherzählung des Weltkulturerbes der Lorschener Abtei.

3 Abdrücke als topografische Abschrift der historischen Klosteranlage. Ces empreintes sont une copie topographique du site historique.

4 Die Klosteranlage wird als gestalterisch reduzierter Geschichtsort atmosphärisch lesbar. Lieu d'histoire envisagé dans un nouvel agencement minimaliste, le site de l'abbaye baigne désormais dans une atmosphère dont le maître mot est la lisibilité.

5 Neue Dramaturgie: Ankunft ausserhalb des Klosters. Nouvel agencement: départ hors de l'abbaye.

un jeu de pavés et gazon crée une transition douce entre l'extérieur et l'intérieur (la densité des pavés est plus grande à l'extérieur et le gazon prédomine à l'intérieur). Au milieu d'un groupe d'arbres clairsemés, le visiteur a conscience d'évoluer au sein d'un parc. Ici, l'histoire peut être expérimentée.

La topographie comme moyen d'expression

Contrairement à la pratique ancienne des reconstitutions architecturales, qui toucha notamment certaines fouilles de Lorsch dans les années 1980 et se targuaient de transmettre de prétendues connaissances, le nouveau projet repose sur le langage du sol. Désormais communément reconnu, le périmètre architectural du site est restitué dans un langage topographique, et le volume aujourd'hui disparu retrouve vie sous la forme d'une copie lisible. Grâce à une surélévation du terrain qui les entoure, les contours des vestiges suivants apparaissent sous la forme d'empreintes: l'église de l'abbaye, l'avant-cour jadis entourée de bâtiments, la clôture du cloître, l'infirmierie et les latrines des moines. A l'aide d'un talus d'environ 35 centimètre de haut suivant une ligne bien précise, le sol se transforme en une écriture lisible. Désormais présents sous la forme d'empreintes, les contours des édifices ressuscitent, sur le plan spatial, les dimensions du site et les rapports entre les différentes constructions.

Ce nouvel agencement exprime une appréhension de la connaissance envisagée comme processus. Pour autant qu'il ne soit pas ponctuellement exposé au grand jour par des fouilles longues et coûteuses, l'héritage archéologique est conservé dans le sol, loin de tout trouble. Sachant que les dernières certitudes scientifiques ne sont jamais à l'abri de nouvelles avancées, les formes des empreintes peuvent être modifiées sans grandes complications pour s'adapter aux dernières découvertes archéologiques. En procédant de la sorte, la copie topographique des lieux offre une restitution du site classé qu'est l'abbaye de Lorsch.



Projektdaten

Bauherr: Verwaltung der staatlichen Schlösser und Gärten Hessen / Stadt Lorsch
Landschaftsarchitekt: TOPOTEK 1 mit hg merz Architekten
Planung: 2010–2012
Ausführung: 2011–2014
Flächen: 6 ha
Bausumme (Freianlagen): EUR 3,5 Mio.